

Au conseil d'agglomération, des élus d'opposition muselés

Le dernier conseil communautaire, qui s'est tenu à la salle des fêtes du Plan-du-Castellet, était bien chargé cette fois-ci puisque plus d'une quarantaine de points étaient à l'ordre du jour.

La grande majorité des points concernait les finances des différents services qui incombent aujourd'hui à l'agglomération. Il s'agissait surtout de faire valider par les élus communautaires les comptes de gestion et comptes administratifs pour l'exercice 2015 et le budget annexe 2016. Les élus devaient donc se prononcer sur les finances de l'agglomération, le budget de



Cécilia Papadacci a tenté de confisquer les micros pour pouvoir s'exprimer, lors d'un conseil d'agglomération épique qui a tourné à l'affrontement verbal généralisé.

/ PHOTO P.V.

"Quand le sage montre l'avenir, le c... voit le bout du doigt."

FERDINAND BERNHARD

l'eau et l'assainissement du parc d'activité de Signes et du Spanc (Service public d'assainissement non collectif).

Alors que des élus d'opposition demandaient la parole pour avoir des explications, le président Bernhard leur coupait systématiquement la parole à tel point que son opposante au sein du conseil municipal de Sarnary, Cécilia Papadacci, s'est levée pour confisquer les micros des conseillers communautaires pour pouvoir s'exprimer. L'ambiance et le ton des débats étaient donnés. Cela n'a pas empêché Jean Michel, maire de Signes, de continuer de lire les délibérations en disant "J'ai une grosse voix, on continue !" Aucune réponse ne fut donc donnée aux demandes de Cécilia Papadacci

et son colistier Olivier Thomas.

Après cet incident, les débats ont repris, mais les "amabilités", elles aussi. Notamment quand Édouard Friedler, autre "opposant" au président, est intervenu au sujet du classement des certaines voies du village d'Évenos en voies communautaires : "Après les rues de La Cadière ou la Poste du Castellet, c'est une collection de mesures, pas une politique de développement du Sud Sainte-Baume ! C'est une distribution de crédits, c'est de la gestion au jour le jour. On est en droit d'espérer une gestion plus rigoureuse !"

Contraint de répondre à Édouard Friedler, Ferdinand Bernhard a alors lâché : "Un proverbe chinois dit : "Quand le sage montre l'avenir, le couillon

voit le bout du doigt..." Et son adversaire lui a répondu : "Il y a peut-être un couillon ici, mais pas de sage !" Les amabilités n'étaient pas terminées. Car lorsqu'Édouard Friedler insistait pour obtenir des réponses - "Respectez-moi en répondant à mes questions !" -, le président Bernhard de lui répondre : "Non, je ne vous respecte pas !"

Les micros remis en services, les débats ont repris, mais la sérénité entre les élus avait disparu... Il a néanmoins été décidé de voter une subvention complémentaire de 30 000 € à l'association du Groupement des entreprises du plateau de Signes (Geps), mais aussi d'acheter pour 700 000 € au Département la parcelle AM463 de 4321 m² au Beausset pour y

construire une nouvelle gendarmerie à la place de l'actuelle.

Selon l'opposition, l'actuelle gendarmerie doit être totalement rasée, car le Département "n'a pas fait les travaux d'entretien nécessaires en temps utile et maintenant les locaux sont devenus insalubres. Ces travaux incombent donc à la Cassb (Communauté d'agglomération Sud Sainte-Baume, NDLR) et le terrain devrait être cédé pour l'euro symbolique par le Département à l'agglo..."

Aucune réponse ne leur a été apportée. Le conseil s'est achevé dans la confusion la plus complète et avec beaucoup d'amertume de la part de certains élus qui se sentaient bafoués.

Philippe VITOUX